REVUE D'ART DUMA 2016



Revue annuelle d'information culturelle éditée par l'asbl DUMA Académie Art & Formation

Association sans but lucratif inscrite au Moniteur belge, le 25 janvier 2005 sous le n° 871.454.037

Administration et Rédaction : rue Delval 6/1 7190 Ecaussinnes

Sous le patronage de la commune d'Ecaussinnes.

Mise en page: Christian Dumeunier

Conception et rédaction: Marie-Noëlle Issaoui,

Pietro Mariani

Christian Dumeunier

Collaborations: Martine Lenne

J-C Dumeunier Fabienne Carreer

Photographies: Katty Etienne

Fabienne Carreer Martine Lenne

SOMMATRIE DUMINAL

- P.2 Mot du Président
- P.3 **Actions 2015**
- P.6 Exposition Pietro Mariani
- P.7 Exposition au Musée "de la Porte »
- P.9 Exposition « Salvator Dali »
- P.12 La Gravure
- P.18 Exposition « Les Sports »
- P.20 Jadore la nature! «TATI »

Mot du Président

Chers Membres,



Nous voici à la septième édition de la revue d'art DUMA. Elle représente une fenêtre sur nos activités. Vous y découvrirez les moments forts qui ont marqué cette année. Citons à cette occasion le onzième salon concours national de peinture, le parcours d'artistes « Cité d'Arts », l'exposition « Salvador Dali », à Liège, l'exposition « Pietro Mariani » au musée Géradin à jodoigne.

DUMA a consolidé ses bases et ses fondements. Ceux-ci reposent sur les liens humains créés autour du média artistique.
Pour cette année 2016, l'asbl DUMA compte en son sein un effectif de 45 membres

Les artistes faisant partie de notre académie se sont distingués lors de nombreuses expositions notamment au musée "De la Porte", de Tubize, à "Mosaique" Espace Victor Jara à Soignies, au CSP de Gembloux, aux centres culturels de : Quevaucamps, Jurbize, Lens, Valloire (France)

L'équipe DUMA tient à vous remercier pour la confiance que vous nous témoignez mais aussi pour la convivialité, la bonne humeur générale qui règne au sein de nos ateliers.

Cette revue est également un espace ouvert à ses membres. Chacun peut y exprimer son point de vue ou faire partager sa connaissance ou encore simplement se faire connaître. Alors, n'hésitez pas à nous communiquer vos articles.

Cette année, l'artiste, Catherine Guillaume, a bien voulu répondre à nos questions sur sa vie, son oeuvre.

LES ACTIONS 2015

Le salon-concours national de peinture (28/04 au 06/05)

La neuvième édition du salon-concours fut couronnée de succès.

Vingt artistes belges de tout azimut ont répondu à l'appel du projet. Trois peintures furent présentées, en vue de refléter au mieux le travail de l'artiste. Le jury composé de 9 personnes a pu en juger la qualité ainsi que l'harmonie. Le thème et la technique sont laissés au libre choix du peintre. Le public est venu nombreux pour admirer et encourager l'art belge. Le vernissage organisé le 27 avril a réuni plus de 85 personnes. Ce moment a permis un enrichissement au point de vue humain et culturel.

Le Salon-concours fut organisé avec la collaboration de la commune d'Ecaussinnes. Xavier Dupont, bourgmestre et Dominique Faignart, échevin de la culture étaient membres du jury et ont décerné le deuxième prix (prix du Bourgmestre) et le troisième prix (prix de l'Echevin de la Culture).

Le premier prix a été remis par Christian Dumeunier, président-directeur de l'Académie DUMA. Ce prix était accompagné d'un montant de 1000 euros.

1er prix GUILLAUME CATHERINE





2^{ème} prix **FRANÇOIS JEAN-MARIE** (prix du Bourgmestre)





3^{ème} prix **PHILIPPE ANNE** (prix de l'Echevin de la culture)



4^{ème} prix **DELLOYE THIERRY**



5^{ème} prix HAUTPHENNE PATRICIA



PRIX DU PUBLIC CLAUSSE ANNIE



PRIX D'HONNEUR DECEMBRY JEAN-LOUIS



2. La galerie d'art de l'académie DUMA

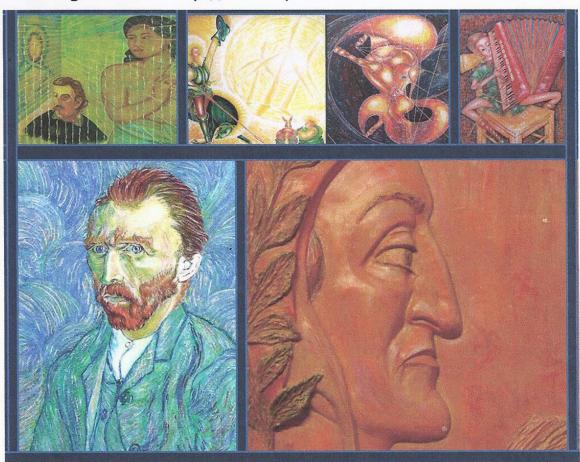
L'Académie ouvre ses portes avec sa galerie d'art, les mardis de 18h30 à 20h15, les vendredis de 19h00 à 20h45 et les samedis de 13h00 à 16h30, ainsi que des expositions annuelles: en février, en avril (le salon concours de peinture DUMA) en août, en septembre, en décembre (exposition à thème). Nos portes sont également ouvertes dans le cadre d'« Ecaussinnes, Cité d'Arts ». Cette année, près de 600 personnes se sont déplacées pour venir découvrir les oeuvres de nos membres.

Ces moments permettent aux artistes – membres de présenter leur production durant l'année. Les artistes – membres offrent aux visiteurs des expositions de qualité, riches en diversité. Les artistes peuvent s'exprimer chacun dans un style pictural propre. du 18 au 24 mars 2016

Pietro Mariani

expose au Musée Géradin (Maison du Quartier-Sud) Chée de Charleroi, 1 à Jodoigne

renseignements: http://www.quartier-sud.be - 0475 27 72 28



Pietro Mariani, peintre, sculpteur, écrivain.

Vice-président, cofondateur de DUMA Académie Art et Formation. Ses peintures sont réalisées par une technique du modelé allant vers l'aspect 3D Sa palette haute en couleurs est née des impressionnistes tels que Monet, Renoir, Pissarro, Van Gogh et a évolué vers la néo-expressionnisme, symbolisme personnel.

Grace Meissner, Nadine Francx, Viviane Francx au Musée "de la Porte"





Viviane Francx

Exposition « Salvador Dali »















Exposition Dali à Liège
Dali comme on ne l'avait jamais vu !
Dali décalé, unique et fascinant·
Un parcours de plus de 2000 m² scénarisés à la gloire de Dali·
Salvador Dali né à Figueras le 11 mai 1904 est mort à Figueras le 23 janvier 1989,
peintre, sculpteur, graveur, scénariste et écrivain catalan de nationalité espagnole,
principal représentant du surréalisme est un des plus célèbres peintres du XXe siècle·
En 1930, il rejoint le groupe des surréalistes dans le quartier parisien de Montparnasse,
ce groupe l'acclame en tant que créateur de la méthode paranoïaque-critique·
En 1934, il épouse civilement Gala, née sous le nom d'Elena Ivanovna Diakonova,
migrante russe qu'il a connue à Paris alors qu'elle était l'épouse de Paul Éluard·
En 1958, il l'épouse religieusement·

Le personnage turbulent fait oublier parfois l'investissement artistique du peintre, Dali fut pourtant un peintre méticuleux et acharné concevant longuement ses toiles, les réalisant avec soin les voulant proche de ses maîtres classiques, Raphaël ou Vermeer· À l'âge de 84 ans, il décède, sa fortune fut pillée à sa mort



La gravure

La gravure désigne un ensemble de techniques utilisées en art pour reproduire un dessin. Le principe consiste à graver une matrice, qui est transposée après encrage sur un support tel que le papier. L'œuvre finale ainsi obtenue s'appelle une estampe.

Les procédés de gravure

Durant la préhistoire (pétroglyphes), l'antiquité (gravures lapidaires), l'œuvre finale est l'objet gravé. Cependant, dès le Moyen-Âge la gravure va être largement utilisée comme technique d'impression et de reproduction des images. Après avoir gravé le dessin sur un support dur et plat, l'artiste procède à l'encrage de la gravure et la transpose sur un nouveau support, en général une feuille de papier. Il existe trois grands procédés de gravure de reproduction, qui recouvrent des techniques diverses.

La gravure en taille d'épargne

On parle de taille d'épargne, ou de gravure en relief lorsque «la planche est creusée partout où l'impression ne doit pas avoir d'effet; le dessin seul est conservé au niveau initial de la surface de la planche, il est épargné». L'impression d'une gravure en taille d'épargne peut se faire à la main, ou sur une presse typographique. C'est la technique employée pour la gravure sur bois et la linogravure.

La gravure en taille-douce

La gravure en taille-douce, ou gravure en creux, se pratique le plus souvent sur du cuivre. Contrairement à la taille d'épargne, l'encre va se déposer dans les creux gravés par l'artiste. L'impression de la plaque se fait sur une presse à taille-douce

La gravure à la manière noire ou mezzo-tinto

.

Un procédé qui consiste d'abord en un grenage uniforme de la plaque de métal, après laquelle sa surface hérissée d'innombrables et minuscules aspérités donne à l'impression un noir profond. Ensuite, sur une surface complètement grenée, le graveur taille de noir au blanc, par grattage et brunissage.

Suivant l'intensité de ces deux opérations, les zones ainsi traitées apparaîtront sur l'estampe en demi-teinte ou en blanc. Cette technique est plus laborieuse et plus subtile que les autres.

Un berceau sorte de large ciseau plan, dont la lame arrondie se termine par une ou plusieurs rangées de dents aïgues, tenu par son manche massif est posé perpendiculairement à la surface de la plaque et dans diverses directions pour former une grille.













Gravure en taille d'épargne :

- 1.Dessinez votre croquis sur le morceau de lino avec un bic (après avoir fait une épreuve sur papier). Choisissez un lino lisse pour obtenir une impression uniforme ou un lino granuleux pour donner de la texture à l'impression. Sachant que vous travaillez en négatif réfléchissez au résultat final avant de vous lancer dans une taille hasardeuse (ce que vous creusez ne sera pas imprimé sur le lino).
- 2.Prenez une gouge, placez la boule dans le creux de la paume de votre main puis refermez la main sur l'outil. Prenez une gouge en V fine pour commencer à creuser les contours. Placez la pointe de la gouge sur le lino et creusez doucement en avançant en suivant votre trait. Avec votre autre main maintenez le lino en faisant attention à ne pas la laisser trop proche de la gouge (attention aux dérapages qui finissent dans les doigts ou sur le lino). Il est judicieux de fixer la plaque de linoléum sur la table de travail par le moyen, par exemple, d'un support qui la bloque dans le sens de la gravure : plaques conçues à cet effet. Une fois que tous les contours sont creusés vous pouvez dégrossir le reste avec une gouge plus large.
- 3.Encrage de la matrice : Faites attention quand vous travaillez avec l'encre, on tache tout facilement... Sur une feuille de papier ou de plastique déposez de l'encre et passez dessus le rouleau pour l'imbiber d'une couche régulière. Roulez ensuite sur la matrice avec le rouleau pour y déposer une couche fine et régulière. Rechargez plusieurs fois l'encre sur votre rouleau et roulez de nouveau sur le lino. Une couche fine mais suffisante est nécessaire pour une bonne impression. Un petit entraînement est essentiel pour obtenir une impression parfaite.

4.Impression: Déposez une feuille de papier sur le lino. Passez un rouleau propre sur cette feuille en pressant fortement. Renouvelez votre passage dans tous les sens. Pour l'impression on peut utiliser une presse. Vous pouvez contrôler l'impression en soulevant légèrement le coin de la feuille. Retirez la feuille, mettez-la à sécher et appréciez enfin votre travail.





Gravure en taille-douce :

Le but est de faire apparaître sur le papier tout ce qui a entamé la surface du cuivre, zinc et qui constitue le dessin gravé par l'artiste : les traits profonds, les éraflures, les grains, les dépolissages. Tous ces creux sont des réservoirs d'encre.

- 1. Support : Se fait sur plaque de zinc ou de cuivre (un peu plus dur).
- 2.Nettoyage : de la plaque avec un mélange de 1/2càc de blanc d'Espagne ou de Meudon et un peu d'eau (obtention d'une pâte). Cette poudre blanche très fine, faiblement alcaline et un peu abrasive contient essentiellement des particules de carbonate de calcium. Elle nettoie et fait briller bon nombre de surfaces sans être rayées ni abîmées. L'étendre sur toute la surface, patienter le temps qu'elle blanchisse et frotter tout en tournant pour enlever le tout
- 3.Biseauter la plaque : avec le grattoir, tailler à 45° tout autour de la plaque de métal, pour adoucir les bords et éviter qu'ils ne coupent le papier lors de son passage sous la presse. Il faut passer 5x sur chaque côté. Ensuite limer à 45°, et repasser le grattoir pour avoir une tranche bien lisse au doigt.
- 4. Limer les côtés pour arrondir les angles, passer le grattoir ensuite pour lisser.
- 5.Dessiner au crayon sur la plaque (après avoir fait une épreuve sur papier).
- 6.C'est la plaque qui tourne et à cet effet, elle sera posée sur une peau en cuir.
- 7. Sillonner avec une pointe plusieurs fois pour préparer la ligne à graver plus profondément par la suite avec un burin.

Passer le burin. Il consiste en une tige carrée, rectangulaire ou en losange, en acier trempé, insérée au rouge dans un manche en bois de buis que l'on nomme champignon. Quel que soit le modèle, le champignon est sectionné de telle sorte que la lame du burin fasse un angle très faible, d'environ 5°, avec la surface de la plaque lorsque le burin est posé sur le méplat du champignon. L'extrémité est sectionnée obliquement et la pointe soigneusement affûtée est en mesure de creuser un sillon dans une plaque de métal ou de bois. Le nettoyage peut causer à la longue l'abrasion et l'usure de la planche : les tailles s'arrondissent, les surfaces se dépolissent. sillon s'appelle une taille et sa principale caractéristique est d'être nette et sans rebord, soit très fine, soit très profonde. Le nombre de passages du burin (profondeur) et le type de burin (largeur du trait) va déterminer l'épaisseur et l'intensité de la couleur.

Les burins les plus utilisés sont les carrés ; ceux à lames en losange permettent des tailles plus étroites et plus profondes et ne servent que pour les traits droits car ils tournent mal. La grosseur des lames est indiquée par un numéro ; il en existe une douzaine.



- 1.L'ombrage : on utilise une molette à grains ou à lignes, soit le long de lignes ou sur la surface si ombrages plus importants.
- 2. Bavures : lors de bavures ou quand c'est fini, passer le grattoir afin d'enlever toutes les bavures. 3.Le brunissoir : sert à polir la surface (et corriger la surface en supprimant les griffes légères)
- 4. L'impression : Répartir l'encre en tournant avec de la tarlatane ou avec un rouleau. Ensuite, essuyer à deux reprises avec la tarlatane. Et une dernière fois à la main (paumer). Recommencer le tout une fois jusqu'à pénétration totale de l'encre. La feuille de papier est humidifiée à cœur, pour donner de la souplesse aux fibres et permettre au papier d'aller puiser l'encre jusqu'au fond des tailles. L'imprimeur dépose alors sur le plateau de la presse la matrice gravée, puis la feuille de papier. Les langes (feutres épais et souples) placés sur le cylindre supérieur adoucissent la très forte pression exercée par la presse. Par une action mécanique ou électrique, le plateau se déplace et fait passer la matrice, la feuille et langes sous le cylindre supérieur de la presse. Cette opération laisse dans le papier la marque profonde des bords du cuivre (gorge). L'épreuve encore humide est mise à sécher

Remarque : Les fréquentes opérations d'encrage et de nettoyage peuvent causer à la longue l'abrasion et l'usure de la planche : les tailles s'arrondissent, les surfaces se dépolissent.





















Exposition « Les Sports »







Mariani Pietro

Je suis très content de te rencontrer... « Tati »!

Quand j'entends « Tati », sans doute comme
beaucoup d'autres personnes, je ne peux m'empêcher
de penser à Jacques Tati, cet immense cinéaste, venu
du café théâtre et qui, tout en ne prenant pas au
sérieux le cinéma, va s'emparer de l'art et du langage
cinématographique avec une maitrise étonnante pour
mettre en place, avec quelques autres, ce qu'on
appellera le cinéma muet sonore. Tati, lors d'un de ses
tournages, sera surnommé « Tatillon ».

Alors, Catherine Guillaume, permet moi, en guise
d'introduction, et sans être « Tatillon », de te poser la
question, sans doute logique : Pourquoi Tati ?

Tati - Catherine Guillaume

C'est une question qu'on me pose souvent, en effet. Tati c'est mon nom d'artiste. C'est en hommage à mes neveux. J'ai beaucoup de frères et sœurs, et donc beaucoup de neveux. Petits, ils m'appelaient « Tati ». A l'époque, j'ai déménagé pour m'installer dans le Luxembourg. Je travaillais dans le dessin humoristique. Je signais mes peintures au départ Tati Guillaume. Puis, quand je suis partie, ils m'ont tellement manqué que j'ai fini par signer Tati. Tout simplement! Bien entendu, beaucoup de personnes ont en mémoire Jacques Tati... C'est un bel hommage aussi...

PΜ

En effet, c'est un bel hommage... J'imagine que,

comme tout le monde, tu as une famille. Que tu es née quelque part. Que, peu à peu, tu feras ton cheminement. Que tu t'intéresseras à la peinture. Que tu feras quelques rencontres... Peux -tu nous parler un peu de tout cela...? Tu viens d'une famille d'artistes?...Tu as quel âge aujourd'hui?... A quel âge commenceras-tu à dessiner? A peindre?... Tu as des frères et sœurs?

T

J'ai quarante six ans. Je suis née à Charleroi. Mon papa est de Charleroi, ma maman est de Liège. Ils ont fait le choix de déménager dans la région de Liège. J'ai vécu ici... Personne dans la famille n'était artiste... Ma maman était couturière, mais mes parents ne s'intéressaient pas du tout à l'art. Moi, depuis toute petite, je dessinais, je peignais. J'ai l'impression d'avoir toujours fait ç a. Déjà en primaire... J'imagine que j'y étais déjà très sensible en maternelle... Quand j'ai quitté les primaires, je suis allée dans une Athénée. Je m'y ennuyais vraiment beaucoup... Ma maman m'a dit : « Il y a une bonne école de dessin à Liège, Saint-Luc... ». Et donc voilà. J'ai fait le choix en troisième secondaire de m'inscrire à Saint-Luc à Liège.

J'ai trois sœurs et un frère. Une de mes sœurs peint un petit peu. Les autres non... Une de mes nièces est devenue architecte.

PM

Fais-tu autre chose dans le domaine de l'art que de la peinture et le dessin ? De la sculpture... ?

T

Non. Après les Humanités, j'ai été en « illustration ». Avant c'était très « peinture ». En Humanités, on nous apprend à casser tout ce qui est graphisme pour rentrer dans l'abstraction. Moi je voulais avoir une très bonne maitrise du dessin. Je me suis dit, si je veux vraiment apprendre le dessin jusqu'au bout, je dois aller en « illustration ». J'ai fait deux ans en « illustration » et un an en « bande dessinée ». Après, je suis allée dans la province du Luxembourg, travailler dans le dessin animé. Mais mon truc, c'est la peinture! J'ai travaillé un temps dans le dessin animé, puis dans l'enseignement, et maintenant je ne fais plus que de la peinture.

PM

Comment va se combiner ta vie de « femme », ta vie de « mère », ta vie professionnelle, ta vie d'artiste ?

D'abord dans le dessin animé, dans un studio d'animation. J'ai fait ça un an. J'étais coloriste. Ca ne me passionnait pas vraiment. C'était à la production... « A celui qui fait le plus de dessins gagne autant! ». C'était un peu à l'arrachée! Je trouvais que ça manquait de liberté d'expression. L'ambiance n'était pas très bonne. Puis, quand j'ai voulu avoir des enfants, je suis entrée dans l'enseignement. J'ai fait des intérims. J'ai enseigné dans toutes sortes d'écoles, donné toutes sortes de cours. Et quand j'ai eu ma deuxième fille, je suis restée avec les enfants.

PM

A quel moment l'histoire de la peinture pour toi va vraiment commencer ? Y-a-t'il quelqu'un qui t'a influencé un peu plus, parmi tes professeurs ? Au niveau du « style » de peinture, y-a-t'il un artiste actuel ou « ancien », moderne ou classique qui t'a influencé ? Inspiré ? Quelqu'un à qui tu penses quelquefois, quand tu travailles ?

Τ

A Saint-Luc, en Humanités, je faisais beaucoup des paysages. Des petits formats à l'encre de chine et de couleurs. Mon professeur m'avait un peu guidé sur les prix... Quand je montrais mes tableaux, j'en vendais quelques-uns... Quand je suis sortie de Saint-Luc, je me suis surtout consacrée aux personnages. J'aime beaucoup peindre des personnages... J'en ai pas mal vendu... Je n'exposais pas en fait. C'est quand je travaillais dans le dessin animé qu'on m'a proposé d'exposer dans des collectifs... ça marchait assez bien. Et puis... j'ai eu un malheur dans ma vie. J'ai perdu mon mari. Je n'ai plus peint pendant dix ans. J'ai recommencé à mes quarante ans. Je me suis dit que je m'offrais ce cadeau de reprendre la peinture...

J'adore « Klimt ». Gustav Klimt.

Klimt, fait des « couples », des personnages. Il fait aussi des paysages. J'ai des grandes reproductions de Klimt. Il peint à l'huile et intègre beaucoup la feuille d'or dans ses tableaux. La façon dont il travaille la peau des personnages, les visages est un très réaliste. Mais il met aussi l'abstraction dans les corps... Cette tendance, je l'ai moi aussi... Mettre de l'abstraction... Mais plutôt dans les habits... Faire des aplats de couleurs...

J'aime bien Pierre *Alechinsky* aussi. C'est tout à fait autre chose *Alechinsky*. J'adore cet artiste! C'est plus des « papiers »... Il fait des cadres dans le cadre... Et c'est vrai que j'en fais aussi. J'ai pris beaucoup d'Alechinsky... Les cadres qu'il fait tout autour de ses œuvres, on dirait parfois des petites cases de BD. Alechinsky... C'est principalement pour son trait parfait dans ses croquis... J'aime bien Toulouse Lautrec... Voilà...

PM

Tu disais peindre à l'huile. Dans tes œuvres, je vois de l'acrylique, des collages, ... c'est déjà toute une composition, il me semble, peux-tu nous dire quelques mots sur ta technique?

T

Quand j'ai repris les pinceaux, à mes quarante ans, j'ai voulu refaire de l'acrylique et puis je n'avais plus envie. J'avais envie de commencer à faire de la couleur à l'huile. Retrouver vraiment la couleur vive de l'huile. C'est très difficile comme technique. Je n'avais pas du tout étudié ça à Saint-Luc. Et ça m'intéressait vraiment d'utiliser cette technique pour ces tons vifs, cette luminosité qu'on n'a pas à l'acrylique.

Au départ je n'ai fait que des pastels à l'huile, entièrement, puis j'ai intégré l'acrylique. Mes fonds étaient principalement à l'acrylique, et je faisais mes personnages aux pastels à l'huile. Puis j'ai intégré les collages.

Je mets sur mon carton brut tous mes collages. Je fonds. Je reviens avec des lavis d'acrylique, et je reviens avec des pastels à l'huile au-dessus.

PM

As-tu des couleurs, des thèmes, des déclinaisons particulières à l'esprit, plus ou moins toujours les mêmes qui reviennent ?

T

Oui, oui. Beaucoup de femmes. Avant, je faisais des personnages. Hommes et femmes. Et quand j'ai recommencé avec les pastels à l'huile je n'ai plus fait que des femmes.

Il m'a vraiment fallu longtemps pour réintégrer les hommes. Seulement depuis cette année, j'ai commencé à refaire des hommes... Peut-être que cela correspond au fait que j'ai perdu mon mari dans un accident violent en voiture... Il est mort sur le coup... Il y a eu cette coupure...

Voilà, je ne peux pas l'expliquer vraiment... J'ai eu sans doute besoin d'oublier les hommes tout un moment, avant de les remettre, progressivement, dans ma vie. Mon compagnon actuel m'apporte beaucoup et ça revient dans mes peintures...

PM

Essentiellement des femmes... Mais des femmes qui te ressemblent un peu, peut-être ?

T

Oui. Un peu chaque femme. Pas physiquement... mais dans ce que j'ai à l'intérieur de moi. Oui... Et chaque fois après, quand je regarde, après plusieurs heures, ce que j'ai peint, je me dis oui ça correspond vraiment, soit aux évènements qui se sont passés à l'extérieur, par rapport à la société, soit par rapport à des émotions que je ressens. Quand j'ai recommencé à peindre, après cette longue période d'arrêt, c'était flagrant, parce que ce que j'ai peint c'était mon histoire d'avant... Des femmes qui étaient écorchées, des femmes tristes. Avec des traits très durs. Il m'a vraiment fallu tout un temps de thérapie pour que je puisse m'en libérer... Après, je prends une véritable légèreté. Des traits plus souples. Des courbes. Plus de couleurs. Voilà.

PM

J'entends des mots, des résonnances. Des mots parlent de « thérapie », évoque le développement personnel, la recherche de bien-être... ?

T

Ô oui! J'ai fait moi-même une longue thérapie et je voyais vraiment au fur et à mesure de la thérapie que mes peintures changeaient avec moi. Vraiment, c'est vraiment en parallèle. Je me reconnais dans chacun de mes travaux. J'ai vraiment l'impression que c'est associé... Je dépose ce que je ressens. Ce que je vis. Mon travail, je l'exprime... C'est vraiment flagrant comme c'est parlant!

PM

Peut-on dire que tu projettes à l'extérieur tes tensions internes pour te les donner à voir ?

T

Voilà ... Exactement... Oui! C'est vraiment après que je me rends compte, quand je finis mon tableau, que je réalise la période que je viens de passer et ce que j'ai ressenti. J'ai vraiment l'impression de ne pas voir ce que je peins... Ca sort, ça sort, ça sort... Je n'en fais jamais qu'un à la fois parce que je suis dedans. Dedans... Et c'est vraiment après que je la vois... Il faut le temps que je décroche pour que je puisse la voir vraiment ma peinture. On dirait que je ne la vois pas... Il me faut vraiment quelques semaines parfois pour voir la peinture et pouvoir avoir un jugement. C'est bien ou pas bien ? Est-ce que je l'aime ou je ne l'aime pas ? Voilà, je suis vraiment dedans et on fonctionne à deux moi et mon tableau... C'est un peu comme de l'hypnose! On est dedans et ça sort, ça sort, ça sort et on n'en a pas conscience!

PM

Suite à la perte de ton mari, tu es restée un long moment en questionnement, tu as fait un grand travail sur toi... Tu as fait la rencontre de ton compagnon actuel... Tu as deux filles... Elles ont quel âge? Elles s'appellent comment? ... Ont-elles aussi la fibre artistique?

Т

Oui, j'ai deux filles, de dix et douze ans. La plus grande s'appelle Naturelle... Oui c'est particulier comme prénom. C'est parce que j'aime beaucoup la nature. Je ne peins pas des paysages. Mais depuis toute petite, je me promène dans les bois. J'adore la nature, les animaux. Tout ce qui m'entoure... Voilà, pour moi ça allait de soi...

PM

C'est joli comme prénom « Naturelle »... et la deuxième, elle se prénomme comment ?

T

La plus petite c'est Nout, N.o.u.t, c'est le nom d'une déesse égyptienne. La déesse de l'incarnation. Naturelle est très intéressée par la musique, et la magie. Elle adore la magie. Elle fait des tours de magie. Nout, elle, dessine. Elle peint beaucoup. Elle est très douée pour la peinture...

PM

Et ton compagnon, lui aussi, touche à l'art...? ${\bf T}$

Oui, lui, fait des sculptures. Il fait des « têtes », lui aussi. Ca nous rapproche! Quand on expose ensemble, c'est bien. Il fait des « têtes » avec des matériaux de récupération. Ce n'est pas du bois ni de la pierre... Il récupère, par exemple, des foreuses cassées et il en fait deux têtes... Il récupère des boutons, et il en fait une tête de « boutonneux », comme il dit. Il y met des mots aussi... Il a fait une tête d'Elvis, rien qu'avec des vis... Là c'est une œuvre rien qu'avec des punaises! Il travaille dans la publicité... Il associe toujours, un peu en clin d'œil, les mots et les images.

PM

Et toi, Tati, qu'est-ce que tu fais en dehors de ton activité d'artiste ? Ta famille ? Tes parents ?

7

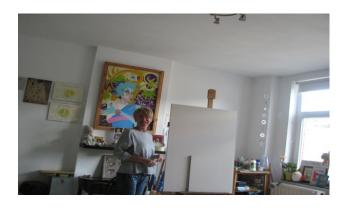
Je m'occupe principalement de mes enfants. Je bricole beaucoup. Je viens de retaper toute la maison. Je fais du sport. Je fais du yoga. De la méditation ... J'ai perdu mes parents. Tous les deux sont morts de maladie. Après la mort de mon mari, j'ai perdu beaucoup de monde dans ma vie... Mes parents c'était en 2008 et 2012.

PM

Si tu avais à qualifier ton type de peinture, tu dirais quoi ?

T

Souvent on me dit que c'est du Strassie. A la base, je



suis née du Strassie, peut-être que c'est ça. Maintenant, on me dit plutôt que je suis peintre. Moi je dirais que j'ai des personnages qui sont dans une ambiance, une atmosphère propre à eux. C'est comme si chaque personnage était dans une bulle, une atmosphère, une ambiance qui fait un peu penser à l'Art déco, aux vieilles affiches de 1950.

PM

Et, parmi tes œuvres, il y en a une que tu préfères particulièrement?

T

Souvent je préfère le dernier tableau. J'oublie un peu les autres. Je préfère le dernier parce qu'il reflète un peu plus ce que je suis maintenant. Il y a même certaines peintures que je n'aime plus voir du tout. Elles restent là... Et je n'ai plus du tout envie de les montrer. Je ne les aime plus. Oui, mes peintures évoluent avec moi, parce que j'évolue dans la technique, dans la recherche de technique. Je découvre de nouvelles choses. Donc je m'amuse en évoluant... C'est agréable.

PM

Tu m'as parlé de la toute première que tu as envie de garder, qu'est-ce qui motive en toi cette envie ?

T

Elle est un peu thérapeutique. J'ai commencé avec des pastels à l'huile. Je voulais vraiment essayer des grands aplats et voir ce que donnait cette craie très grasse un peu comme un rouge à lèvres... Elle représente beaucoup de choses... Il y a la terre, les racines - je suis beaucoup attaché à la nature -, les vignes derrière, avec la nature qui pousse... Et alors, cette femme qui regarde un peu d'un air indifférent et curieux quand même. Et au-dessus, on voit une petite fille qui est épanouie. C'est comme si elle laissait sortir son enfant intérieur... C'est un peu dans le cadre thérapeutique... Laisser s'exprimer son enfant intérieur, le libérer... Et alors, sur le bras, là, c'est le bracelet que je portais à mon mariage...

PM

Tu as peint avec toutes sortes de pastels, j'imagine?

Т

Oui, j'ai peint avec toutes sortes de pastels. Je les ai testés plus ou moins tous. Ce qui était intéressant c'était de découvrir « mon » pastel ! Maintenant, moi, je peins avec les Sennelier. Il y a des pastels qui sont plus secs, d'autres sont comme de la cire. Les Sennelier sont très concentrés, très grasses. C'est vraiment comme du rouge à lèvres ! Elles fondent dans les doigts... Et c'est agréable ! On a l'impression d'avoir de la peinture... Qu'on peint avec les doigts ! Evidemment on n'a pas le pinceau, mais le sentiment de craie disparaît. C'est vraiment frotter la peinture avec les doigts ! Elle est tellement grasse qu'elle fond...

PM

Est-ce que tu dois protéger l'œuvre pour la conserver dans le temps ?

T

Oui, au départ je les encadrais sous verre pour les protéger, mais on perd trop de détail au regard. Maintenant je les vernis, en vernis acrylique, oui.

PM

Si un jeune, garçon ou fille, venait te voir et te dire ... J'ai envie de faire de la peinture... Quel est le conseil que tu lui donnerais ?

Ί

Je lui dirais que c'est une belle manière d'exprimer ce qu'on a en soi, et de s'en libérer. Et aussi, je lui dirais, fais ce que tu aimes... Vraiment, fais ce que tu aimes...!

Moi on m'a souvent demandé de faire ceci, faire cela... Mais moi j'ai besoin de peindre. J'aime peindre... Et c'est ce que je fais.

PM

Est-ce que tu lui dirais : Vas-y fonce ! Tu deviendras un grand artiste ! Tu gagneras beaucoup d'argent... ?

Ah! J'aimerais pouvoir dire ça! ... Il y en a qui réussissent. Il y en a... C'est rare malheureusement. Non je pense que ça doit rester quelque chose de complémentaire. Un hobby. Ca peut décoller, mais il y a beaucoup d'artistes qui galèrent! Ceux qui ont vraiment un statut d'artiste... galèrent! Globalement tous les artistes galèrent! Musiciens, écrivains... C'est vraiment difficile de percer! Mieux vaut avoir quelque chose à coté, sinon on ne s'en sort pas!





T PM

Tu m'as parlé d'un couple en particulier, Le mari de *la coiffeuse*, en quoi est-ce une histoire de couple...?

C'est parti avec Adam et Eve... J'ai peint Adam et Eve et je me suis dit, c'est gai de faire des couples, et c'est de nouveau « thérapeutique » à mon sens. Puisque je suis bien en couple, je peins des couples... Et j'ai intégré l'homme dans mes peintures aussi. Je me suis dit, je ne vais faire que des couples. Deux femmes, deux hommes, un homme une femme... J'ai fait un couple sur le thème de Magritte. Normalement je devais n'en faire qu'un mais j'en ai fait deux. De nouveau, même si ce sont deux femmes, c'est un couple... Les couples ne sont pas sur la même toile, ils sont séparés... Voilà!

PM

Et là, l'homme à la moustache... là... c'est le mari de...

Т

C'est le mari de la coiffeuse!

C'est le mari de la coiffeuse... Et, la coiffeuse, elle, qu'est-ce qu'elle est devenue ? Elle s'est mise en couple avec... un autre homme?

Oui, d'ailleurs, il y a un tatouage... là, sur le coiffeur, qui est explicite : « Delphine, elle s'est barrée... ». On peut en effet imaginer que Delphine est partie!

En fait, tu as trouvé un amateur. Delphine, la coiffeuse, est partie, mais c'est plutôt pour l'amour de l'art?

Т

Oui, j'ai trouvé un amateur pour la coiffeuse... Comme mes tableaux sont grands, on ne peut pas toujours les prendre par deux... Elle fait plaisir à quelqu'un d'autre à présent.

\mathbf{PM}

Tati, tu as reçu le premier prix DUMA ... Est-ce que tu t'y attendais? Est-ce que tu l'espérais? Qu'est-ce que tu as ressenti?

- **TATI**
- Catherine Guillaume
- 15 rue Raymond Legentil,
- 4860 Pepinster. Belgique.
- catnanout@gmail.com
- 0032 496 207 800

Site: www.art-tati.be

T

D'abord, c'était déjà une belle somme d'argent tout de même! Et puis, c'était vraiment bizarre pour moi. Mon compagnon vient de la région...Tout près d'Ecaussinnes... Je ne sais plus comment j'ai découvert ce « Prix DUMA »... Je ne sais vraiment pas dire d'où ca m'est venu, mais pas du tout de mon compagnon, alors qu'il est de la région! J'aime bien participer à des concours. J'en fais régulièrement. C'est agréable de savoir que ce qu'on fait plaît. En plus, on est bien reçu chez DUMA. On y fait de belles rencontres. J'ai vraiment été surprise, contente, très, très heureuse d'avoir recu le prix... Merci DUMA!

PM

Tati, dis moi, Joël, ton compagnon, c'est un sculpteur qui travaille toutes sortes de matériaux « actuels », un peu « écolo » dans l'esprit?

T

Oui, Joël c'est ça. Très dans le courant écologique...

Tu as un site où on peut aller voir tes œuvres, lire ton histoire, tu peux le renseigner?

Oui, mon site c'est « www.art-tati.be »



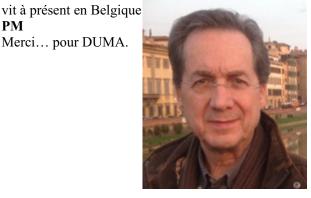
PM

Merci beaucoup pour ton partage, Tati.

Merci d'être venu... Je vous envoie du monde pour le concours... Une de mes amies qui vient d'Italie et qui

PM

Merci... pour DUMA.



Propos recueillis par Pietro Mariani Vice-président Duma Art et Formation www.marianipsy.be



Agence Indépendante d'Ecaussinnes rue Bel Air 11, B-7190 Ecaussinnes, Belgique

T+32 (0)67 34 68 90 **F**+32 (0)67 34 68 98 **E** ficalyx-ecaussinnes@ing.be www.ing.be

Heures d'ouverture:

Lundi de 8h45 à 12h30 et rendez-vous 13h30 à 16h00

Mardi rendez-vous de 8h45 à 12h30 et accueil 13h30 à18h00

Mercredi accueil 8h45 à 12h30

Jeudi accueil 8h45 à 12h30 et rendez-vous 13h30 à 18h00

Vendredi accueil 8h45 à 12h30 et 13h30 à 16h00

SPRL FICALYX, agent pour la SA ING Belgique, inscit auprès de la FSMA sous le n° 65212 cAcB



Commune d'Ecaussinnes Grand Place 3



TRANS.F.P SPRL 15, Rue Croisettes

7190 ECAUSSINNES

Gsm : 0475/83.22.96 Tél/Fax : 067/49.16.45 Email : transfp@swing.be

TVA BE 0460.589.553 Fintro: 142-4057809-33



Rue Arthur Pouplier, n° 46, 7190 Ecaussinnes



GARAGE

Avenue de la Déportation, 1 7190 Ecaussinnes-D'Enghien Tel: 067 44 21 24

Fax: 067 44 21 31



Centre de Suivi Psychothérapeutique,

23 Grand Rue 5030 Gembloux 0487/48.48.83

SIEGE SOCIAL:

a.s.b.l DUMA

Rue Delval 6/1

7190 Ecaussinnes

Tél: 067/44.36.35

Fax: 067/44.36.35

www.duma-asbl.be

Administration- Rédaction: Christian Dumeunier Rue Delval 6/1 7190 Ecaussinnes